Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie

27 | 1999

Varia

Jeannette Geffriaud-Rosso, *Diderot et le portrait*, Pise, Éditrice Libreria Goliardica, 1998, 228 p.

Marc Buffat

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/rde/1732>

DOI : 10.4000/rde.1732

ISSN : 1955-2416

Éditeur

Société Diderot

Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 1999

ISSN : 0769-0886

Référence électronique

Marc Buffat, « Jeannette Geffriaud-Rosso, *Diderot et le portrait*, Pise, Éditrice Libreria Goliardica, 1998, 228 p. », *Recherches sur Diderot et sur l'Encyclopédie* [En ligne], 27 | 1999, mis en ligne le 07 août 2007, consulté le 30 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/rde/1732> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rde.1732>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juillet 2021.

Propriété intellectuelle

Jeannette Geffriaud-Rosso, *Diderot et le portrait*, Pise, Editrice Libreria Goliardica, 1998, 228 p.

Marc Buffat

- ¹ Le livre de Jeannette Geffriaud-Rosso est intéressant et utile à un double titre. D'abord comme source d'informations sur tout ce qui a trait aux rapports de Diderot et du portrait. Il constitue en effet à cet égard une véritable somme, envisageant la question sous tous les angles et dans toutes les perspectives : recensement et analyse de tous les portraits représentant Diderot et des commentaires que celui-ci en fait ; étude de sa doctrine et de son idéal du portrait, de sa conception des relations entre portrait littéraire et portrait peint, des portraits littéraires que l'on rencontre dans son œuvre, enfin de ce que Jeannette Geffriaud Rosso appelle « la magie du portrait », notamment à travers une analyse du conte dialogué *Mystification*. On voit que le livre envisage aussi bien les portraits qui représentent Diderot que ceux où Diderot représente autrui, aussi bien les portraits en peinture qu'en littérature, les portraits pris dans leur singularité que la théorie diderotienne du portrait en général. Diderot et le portrait, donc, à tous les points de vue, avec une documentation précise et complète qui fait de l'ouvrage un recueil de références tout à fait sûr.

Le deuxième intérêt de ce travail est dans l'analyse des rapports entre les passions et leur expression corporelle et des notions de « vie » et de « chair », d'après le discours de Diderot sur le portrait (celui-ci doit donner « l'illusion de la chair »). Nous sommes en effet là, au centre, non seulement de la doctrine du portrait chez Diderot, mais de l'ensemble de l'esthétique diderotienne. On regrettera seulement que cette analyse ne soit parfois qu'esquissée : étant donné son intérêt on aurait souhaité de plus longs développements.

En résumé, un livre parfaitement documenté sur un sujet qui permet de lier des aspects très divers de l'œuvre de Diderot.